



HAL
open science

DYNECAR - Dynamique des écosystèmes caraïbes et biologie des espèces inféodées

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. DYNECAR - Dynamique des écosystèmes caraïbes et biologie des espèces inféodées. 2009, Université des Antilles. hceres-02033511

HAL Id: hceres-02033511

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02033511>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Dynamique des écosystèmes Caraïbes et biologie
des espèces inféodées - (Dynecar)

de l'Université Antilles-Guyane



Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Dynamique des écosystèmes Caraïbes et biologie
des espèces inféodées - (Dynecar)

de l'Université Antilles-Guyane

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mars 2009



Rapport d'évaluation

L'Unité de recherche :

Nom de l'unité: Dynamique des écosystèmes Caraïbes et biologie des espèces inféodées - (Dynécar)

Label demandé : EA

N° si renouvellement : EA 926

Nom du directeur : M. Max LOUIS (directeur sortant) ; M. Claude BOUCHON (directeur proposé)

Université ou école principale :

Université Antilles-Guyane

Autres établissements et organismes de rattachement :

Date(s) de la visite :

21/01/2009



Membres du comité d'évaluation

Président :

M. André CHARRIER, SupAgro Montpellier

Experts :

M. André CHANZY, INRA Avignon

M. Philippe HUCHON, Université Pierre et Marie Curie, Paris

Mme Edwige QUILLET, INRA, Jouy-en Josas

M. Ed TOPP, Agriculture and Agri-Food Canada, London, Ontario, Canada

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

M. Marc LALANDE

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

M. Jean-Gabriel MONTAUBAN, Vice-Président Recherche, Université Antilles-Guyane

Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :



Rapport d'évaluation

1 • Présentation succincte de l'unité

L'unité, de petite taille, comprend 10 permanents de l'UAG : 8 enseignants-chercheurs (1 PR Emérite et 7 MC), 1IGE et 1 BIATOS (0,5 ETP TEC). Ces personnels seront présents dans le projet au 01/01/10.

Sur ces 8 enseignants chercheurs, 4 sont habilités à diriger des recherches (HDR), tous encadrant ou ayant encadré sur la période ; aucun ne bénéficie de la PEDR. Sept doctorants sont présents dans l'unité au 01/01/2009, dont cinq ayant bénéficié d'un financement.

Pendant la durée de la période évaluée, 2 thèses de doctorat ont été soutenues (toutes avec publications), d'une durée moyenne de 4 ans.

Selon les normes retenues par l'AERES, 1 seul EC est non publiant (6 publiants/7). Le PR Emérite est également publiant.

2 • Déroulement de l'évaluation

Le comité de visite de l'unité Dynécar a réalisé l'évaluation sur une demi-journée. Une rapide visite des locaux a permis de mettre en évidence une bonne organisation des laboratoires et des conditions matérielles très satisfaisantes (espaces de travail, équipements ...).

Le document transmis par l'unité est globalement de qualité, mais relativement descriptif et illustré par des figures peu lisibles, avec des redondances entre les parties « bilan » et « projet ». Il ne donne pas d'informations sur la gouvernance et l'animation de l'équipe, et peu de détails sur les partenariats et actions locales.

Des exposés informatifs ont bien complété les documents écrits fournis avant la visite. En particulier, ils ont permis de mieux cerner l'historique de Dynécar, son positionnement scientifique et ses perspectives, avec la mise en évidence pour 2009 d'un accroissement très significatif des financements de recherche (ANR, Programme Interreg, Fondation Total).

Le comité de visite a apprécié la qualité des présentations ainsi que celle des échanges avec cette unité ouverte à la discussion.

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

L'unité Dynécar a subi une forte réduction d'effectifs de 2001 (15 EC) à 2006 (8 EC) et ne rassemble qu'une partie des biologistes de l'UAG. Du fait de cette évolution, cette unité de taille limitée s'est recentrée sur l'étude des perturbations naturelles et anthropiques, touchant d'une part les écosystèmes aquatiques côtiers et d'eau douce et d'autre part la forêt tropicale, ce qui reste un champ d'investigation large dans lequel



L'équipe a parfois du mal à identifier des questions scientifiques spécifiques. Le choix de se focaliser sur les stratégies développées par les espèces et groupes fonctionnels de ces écosystèmes sous l'impact anthropique est intéressant, et sans doute très pertinent pour la Guadeloupe (car y existe-t-il encore des milieux non anthropisés?). Ces deux types d'écosystèmes structurent fortement les activités de recherche et sont abordés de manière relativement indépendante, même si une présentation transversale en est faite dans le bilan, ainsi que dans le projet, mais dans une structuration différente.

Les actions de recherche sont trop diversifiées pour une équipe de cette taille. Les objets d'études sont pertinents et le laboratoire profite de son positionnement géographique dans la Caraïbe pour aborder des questions de recherche originales. Celles-ci sont bien ancrées sur des préoccupations régionales qui concernent la dégradation des écosystèmes naturels dans un contexte de changement global et de forte anthropisation. Ainsi l'unité est un acteur reconnu sur le plan local, avec une participation active dans les instances territoriales (parc national, Protection du Patrimoine Naturel), la réalisation d'expertises, la rédaction d'ouvrages de synthèse et de vulgarisation et la participation à un projet sur l'impact de polluants comme la chlordécone qui est une question environnementale majeure pour les Antilles Françaises. Globalement, la production scientifique est de niveau satisfaisant, mais il ne ressort pas de domaine particulier remarquable.

Les collaborations scientifiques sur le plan local concernent les unités CNRS (Ecofog Guyane), INRA (APC) et CIRAD (UPR26) en Guadeloupe, ainsi que des liens de coopération avec plusieurs pays de la région (Cuba, Haïti, Puerto Rico, Honduras).

L'insertion plus ou moins importante dans des réseaux nationaux et internationaux est indispensable compte-tenu de la petite taille de l'équipe. C'est le cas en particulier des activités de suivi des récifs coralliens où l'équipe est bien positionnée dans les réseaux internationaux. On pourra noter que cette insertion est en progrès, avec le démarrage de plusieurs gros projets en 2009 dans lesquels Dynécar est partenaire.

Le bilan d'exécution du projet précédent est bon, et sa valorisation porte sur :

- des manuels de vulgarisation sur les écosystèmes étudiés ;
- des expertises, diagnostics et études d'impact (13 rapports d'expertise) exploitant les données sur l'organisation spatiale de la biodiversité et son évolution sous l'effet des contraintes (collaboration en écologie numérique de l'Université de Montréal) ;
- l'évolution des stocks de poissons récifaux exploitée par le système d'informations halieutiques mis en œuvre par IFREMER depuis 2007 ;
- le bio-diagnostic des pollutions.

Néanmoins, la production de connaissances opérationnelles est peu documentée dans le bilan, en particulier, l'aspect « procédures » et « base de données » n'est pas clairement mis en avant, d'où une limitation potentielle à l'utilisation future des mesures produites.

Le projet global est adapté à la taille de l'équipe, mais il reste surtout très général et le lien terre-mer n'apparaît pas clairement (ou alors de façon assez artificielle...). Sans être complètement novateurs, certains aspects dénotent une certaine prise de risque (télé-détection du blanchiment des coraux).

Les enseignants-chercheurs de Dynécar participent aux formations UAG et tout spécialement au nouveau master « Biodiversité tropicale », spécialité « Écosystèmes naturels et exploités » qui lui est adossé.

La production scientifique en termes d'articles scientifiques est en moyenne correcte, mais inégale entre les différents objets de recherche: 13 articles (4 EC) pour les écosystèmes forestiers, 7 articles (4 EC + 1 ingénieur) sur les écosystèmes aquatiques. En revanche, la thématique « écosystèmes aquatiques » contribue à une production plus importante de synthèses scientifiques (2 ouvrages et 1 contribution) et de documents de vulgarisation (1 ouvrage et plusieurs affiches). Au moins la moitié des thèses soutenues et en cours se rapportent aux milieux aquatiques - récifs et mangroves. Les revues dans lesquelles l'équipe publie sont d'un niveau correct, dont un tiers dans des revues de qualité du domaine scientifique (IF de 2 à 4.8).

Positionné par rapport à l'un des « hot spots » de biodiversité, le programme de recherche de Dynécar est ambitieux par son déploiement sur beaucoup d'écosystèmes terrestres et aquatiques de la Guadeloupe. Des études diversifiées sont conduites en exploitant les suivis réalisés depuis la création de Dynécar et grâce à une forte contribution de doctorants (7) et de stagiaires de master2 (7). La principale coordination vient de sites partagés sur lesquels les efforts expérimentaux sont concentrés.



La problématique du régime de perturbations naturelles est présentée comme un seul programme, décliné sur deux domaines, aquatique et forestier, avec identification des écosystèmes les plus sensibles aux changements (écosystèmes côtier inondable et montagnard). Toutefois, les liens méthodologiques ou conceptuels entre les deux mériteraient d'être davantage mis en avant, dans la mesure où ils pourraient conférer un caractère plus générique aux résultats obtenus.

Les actions de recherche du domaine terrestre sont surtout fondées sur des hypothèses d'écologie générale; ces études sont réparties sur trois questions de recherche qui correspondent plus ou moins aux thématiques individuelles des chercheurs :

- écophysologie des arbres (circulation de l'eau dans le continuum sol-plante-atmosphère) ;
- dynamique des matières organiques ;
- dynamique des couverts forestiers et leur régénération après les ravages engendrés par les cyclones.

Sur chacun des sujets, l'équipe est positionnée sur des questions scientifiques pertinentes et produit des résultats. On peut cependant regretter l'absence de réflexion prospective conduisant à une stratégie d'intégration des différentes thématiques, ainsi qu'une réticence au partage des bases de données. Celle-ci pourrait être levée par des échanges contractuels sur projet qui assureraient la reconnaissance de la contribution de l'équipe.

Les actions de recherche dans le domaine aquatique présentent également un bilan d'ensemble positif. Elles portent sur la réponse aux perturbations des groupes fonctionnels des poissons de mangroves (réseaux trophiques) et des récifs coralliens (2 thèses soutenues 2007 et 3 thèses en cours). L'analyse des peuplements ichtyologiques en bordure de mangrove pourrait trouver des implications tout à fait pertinentes en lien avec le recrutement en juvéniles d'espèces d'intérêt halieutique. Le comité encourage l'équipe à poursuivre ses travaux dans ce sens.

Le projet marque une réelle évolution dans la volonté d'intégration des recherches : la problématique générale des perturbations sur les écosystèmes tropicaux insulaires étudiés est bien décrite, mais sa déclinaison en une seule thématique fédératrice et des questions de recherche disciplinaires précises n'est pas complètement aboutie. Le comité est resté sur une impression de 'flou' relatif sur les liens transversaux qui pourraient être tissés entre les différents projets et sur l'existence d'une stratégie d'intégration volontariste (modèle, base de données,...).

Les moyens et les perspectives proposées dans le projet sont les suivants :

1) Impact des forçages climatiques sur la biomasse (choix de quelques espèces), la décomposition de la litière et la fertilité du sol, la diversité et la régénération des peuplements/espèces arbustives :

- réponse au stress salin et à l'inondation (ECOFOG) ;
- caractérisation de la macro-faune du sol ;
- décomposition de la litière sous inondation (CPER AGROECOTROP 2008-2013 , INRA URZ, Ecofog) ;
- organisation de la biodiversité sous des perturbations réitérées ;
- mesures de la croissance des arbres et de leur installation (ANR SEGG) Ecofog ;
- réseau de parcelles forestières Antilles-Guyane (ONF-PNG-Ecofog-UAG).

2) Milieux aquatiques présentant des écosystèmes à forte connectivité soumis à des impacts anthropiques :

- contamination des eaux douces et du milieu marin par la chlordécone (ANR Chlordexo 2008-2011) ;
- analyse des cibles cellulaire (collaboration Université de Brest et UAG) et moléculaire (collaboration Cirad Guadeloupe) des polluants sur l'huître de palétuviers ;
- évolution des biominéralisations (collaboration MNHN).

3) Evolution des récifs coralliens due au changement climatique et à l'eutrophisation (réseau international GCRM Australie) : banque de données des signatures spectrales des coraux morts manifestant le phénomène de blanchiment suivi par le satellite spot 5 a/c 2008 (Planet Action).

Le projet a donc une forte adéquation avec les moyens financiers contractuels. Il repose sur l'existence d'une base de biologie marine déjà équipée pour réaliser les échantillonnages, et sur l'acquisition d'équipements



d'écophysiologie végétale et d'écotoxicologie dans le cadre du CPER 2008- 2013. Ces derniers soutiendront les études de diagnostic et de restauration des écosystèmes tropicaux insulaires marins pollués par des pesticides et des métaux lourds, ou des rivières polluées par les pesticides. Cette opportunité n'a pas échappé à l'équipe, qui fait de l'écotoxicologie un des axes forts du projet.

Notons enfin que, bien que figurant dans le dossier d'UMS, Dynécar ne semble pas être utilisatrice du C3MAG, alors qu'il y existe des outils de caractérisation potentiellement intéressants pour ses recherches (dosages chimiques et caractéristiques physiques eau et sol).

4 • Analyse équipe par équipe et par projet

Sans objet (unité mono-équipe).

5 • Analyse de la vie de l'unité

— En termes de management :

Les points les plus positifs pour le comité sont :

- la bonne organisation des activités et de l'accès aux laboratoires, équipements...
- une gestion financière sans difficultés majeures (sauf les problèmes de délais et de surcoûts sur les commandes de matériel et produits de laboratoire liés à l'insularité et l'éloignement).
- la préparation du changement de directeur par une nouvelle direction qui semble faire l'unanimité.
- une réelle cohésion de l'unité malgré des thématiques clairement réparties sur deux domaines, avec une bonne ambiance et une bonne dynamique interne.

de politique active en matière de sécurité et de respect de la réglementation.

La stratégie collective de Dynécar a été de constituer une petite équipe axée sur des projets, de préférence à son intégration dans une structure plus large. Elle traduit une réelle volonté de travailler dans un cadre favorable et en progrès (plus convaincant dans le projet que dans le bilan). Par contre, pour devenir un moteur opérationnel des travaux, cette volonté d'organisation par projet doit être réellement déclinée au niveau opérationnel (définition des questions de recherche).

Les points les plus négatifs pour le comité sont :

- l'absence de stratégie collective sur la constitution de base de données et sur la modélisation ;
- l'absence de politique en matière de démarche Qualité (les nouveaux entrants ne semblent pas avoir reçu de formation particulière).
- un manque de soutien de la part de l'UAG pour le montage de gros projets et la réponse aux appels d'offre.

— En termes de ressources humaines:

L'équipe constituée de 7 MCF (3HDR) et 1PR émérite présente une pyramide des âges équilibrée, avec 3 recrutements MCF au cours du quadriennal. Le comité a été alerté sur les difficultés des enseignants-chercheurs qui doivent dans l'équipe assumer une forte charge d'enseignement et d'administration, tout en continuant à faire avancer leurs programmes de recherche avec des étudiants, sans avoir de PEDR.

On comprend donc que la stratégie de recrutement de Dynécar soit plutôt orientée vers l'enseignement. Cependant, ce choix n'est pas forcément compatible avec une gestion prévisionnelle des recrutements en adéquation aussi avec les objectifs scientifiques à moyen terme et peut devenir une source de difficulté pour l'équipe.



L'appui technique reste beaucoup trop modeste (un ingénieur impliqué sur un programme de recherche et prenant en charge les analyses statistiques et un technicien à mi-temps). Ce faible ratio technicien-ingénieur permanent /enseignant-chercheur apparaît très pénalisant.

La contribution des doctorants aux recherches est essentielle pour l'unité (2 soutenances de thèse et 7 thèses en cours pendant le quadriennal). Les doctorants forment un groupe motivé: ils sont scientifiquement et humainement bien intégrés. Le comité a noté une forte proportion de thèses effectuées en 4 ans. A l'origine de cet état de fait, les problématiques en écologie, qui posent des questions sur un pas de temps long, mais aussi l'absence d'harmonisation entre le calendrier des inscriptions universitaires et celui d'attribution des bourses doctorales (par les collectivités en particulier), qui semble un problème récurrent. Enfin 2 cas de financements particuliers conduisent à des durées de thèse hors contrôle.

Le comité recommande de formaliser la mise en place de comités de thèse réguliers, incluant des membres extérieurs à l'unité et de porter une attention au choix de supports de publication de bon IF de préférence à des communications à des congrès, surtout si elles ne sont pas publiées.

– En termes de communication :

La politique de communication de Dynécar est bonne en termes de diffusion des connaissances auprès des instances locales et du grand public, de relations avec les structures régionales...

L'animation scientifique comprend des réunions et des exposés, mais l'unité a du mal à les assumer. Le comité comprend les tensions sur l'emploi du temps des Enseignants-chercheurs, mais invite l'équipe à réactiver une animation scientifique plus régulière (séminaires internes).

6 • Conclusions

– Points forts :

- positionnement scientifique sur des questions originales et pertinentes et des objets d'étude originaux (forêts d'altitude et zones côtières inondables en zone insulaire tropicale);
- dynamique positive (un recentrage réussi, des jeunes bien impliqués et publiants, une croissance forte des contrats de recherche, à consolider dans le futur) ;
- travaux en phase avec les préoccupations locales sur la protection des milieux naturels;
- implication forte et reconnue dans la diffusion des connaissances, et la production d'expertises en appui aux politiques publiques et à la gestion de ces milieux.

– Points à améliorer :

- développer une stratégie scientifique plus forte sur l'activité relative à la dynamique des systèmes forestiers et son ouverture aux partenariats scientifiques ;
- élargir l'insertion dans les réseaux internationaux (actuellement limitée au suivi des récifs coralliens) ;
- augmenter la production scientifique dans le domaine des milieux aquatiques ;
- réfléchir à l'intégration des bases de données au sein de l'unité, et plus largement avec d'autres bases équivalentes ou complémentaires, en incluant la standardisation des relevés ; ces aspects pourraient être intégrés à la mise en place d'une démarche Qualité ;
- développer l'animation interne de l'unité et mieux formaliser le suivi des thésards (comités de thèse) ;
- obtenir le soutien de l'UAG pour finaliser les contrats des bourses de thèse et un appui pour la mise en forme des réponses aux 'grands' appels à projet.



– Recommandations :

Sur le volet écosystèmes forestiers côtier et montagnard, le comité recommande de se centrer sur une question de recherche fédératrice ; la régénération des peuplements forestiers après tempêtes pourrait être cette question. Dans cette perspective, il serait souhaitable de :

- se limiter à un type d'écosystème forestier compte tenu des forces mobilisables (forêts inondables!).
- articuler les recherches en écophysiologie et sur les sols autour des problèmes soulevés pour comprendre la dynamique des peuplements forestiers (salinité vs alimentation hydrominérale des espèces-clé).
- définir un cadre conceptuel permettant d'agréger les résultats (et intégrer l'existant) grâce à un modèle de fonctionnement de l'écosystème forestier. L'équipe doit se rapprocher de laboratoires pouvant produire ce type de modélisation. Un tel rapprochement avec l'EA UAG/LaRGe est souhaitable pour la mesure des flux atmosphériques et avec l'EA INRA/APC pour les modèles écophysiologiques.
- finaliser les études et autres programmes qui ont atteint leurs objectifs, et libérer ainsi des ressources à mobiliser pour entreprendre les nouveaux projets du prochain quadriennal.

Le comité invite l'équipe à réfléchir de manière prospective à une politique plus ambitieuse en matière de gestion et d'archivage des nombreuses données et séries chronologiques qu'elle recueille, sources de collaborations scientifiques et de valorisation.

La capacité de Dynécar à susciter des partenariats diversifiés, et à gérer les collaborations à travers des projets plutôt que des structures peut entraîner (revers de la médaille) un manque possible de continuité et un risque de dispersion au gré des opportunités. Si ce risque semble géré pour l'instant, il ne doit pas être subi. Une des solutions préconisée par le comité serait une implication et une prise de responsabilités dans des projets d'envergure nationale et internationale afin d'étendre l'impact des recherches à un niveau plus global.

Ainsi, la reconnaissance de Dynécar devrait se traduire par sa participation aux réseaux et projets de recherche de l'Union européenne pour les régions ultrapériphériques tropicales et de la France (DOM-TOM) sur le thème des changements climatiques (orientations et recommandations prises dans le cadre de la présidence française UE 2008), ainsi qu'à la mise en place des réseaux écologiques insulaires tropicaux suite au Grenelle de l'environnement.

En conclusion, le comité invite l'unité à mieux identifier dans son projet, les éléments de continuité et les infléchissements thématiques, ainsi que l'importance des moyens à y consacrer à court et moyen terme. Cela l'aidera à faire des choix et à anticiper sur les besoins, notamment en matière d'évolution des compétences. Par exemple, il ressort du projet une volonté forte d'investissement en écotoxicologie. L'équilibre futur entre cette nouvelle thématique et les approches plus 'historiques' de l'équipe devrait être réfléchi davantage dans un contexte de ressources humaines nécessairement limitées et par le choix d'un domaine de compétences propre au sein de cette thématique assez vaste.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
B	B	B	A	B



Le Président de l'Université des
Antilles et de la Guyane

à

Monsieur Jean-François DHAINAUT
Président de l'AERES
AERES
20, rue de Vivienne
75 002 PARIS

Pointe-à-Pitre, le 2 avril 2009

*Objet : Réponses au rapport du comité d'évaluation 2009
DYNECAR*

Monsieur le Président,

Veillez trouver ci-joint en retour, le rapport d'expertise que vous nous avez transmis. Nous y avons apporté quelques corrections de forme comme il nous a été demandé.

Vous trouverez également ci-après quelques réponses aux remarques et recommandations que vous avez bien voulu nous adresser.

Nous avons apprécié la pertinence du rapport et allons en tenir compte pour améliorer le fonctionnement de l'équipe. D'ores et déjà, des efforts sont faits en ce sens.

- Remarques concernant l'implication de l'équipe dans des partenariats et réseaux :

- Des contacts ont été pris pour contribuer activement au réseau NET-BIOME (régions ultra-périphériques tropicales de l'Europe) qui est en plein développement.
- Pour ce qui concerne l'implication de l'équipe à des programmes internationaux sur le changement global, nous sommes engagés dans un projet PCRDT de l'Union Européenne « MARS » : Mesoamerican Reef System, qui concerne l'impact des changements globaux sur les récifs de la Caraïbe (Coordination IRD Mexique). De plus, DYNECAR, constitue le nœud, pour les Antilles françaises, du réseau mondial de surveillance des récifs coralliens : Global Coral Reef Monitoring Network (GCRMN).
- Lors d'un colloque qui s'est tenu à Mérida (Mexique) en janvier 2009, il a été décidé la mise en place du réseau « Hurricane Assessment Research and Monitoring Network (HARM) ». Il s'agit de mettre en réseau des sites expérimentaux étudiant l'impact des ouragans sur les écosystèmes de la Caraïbe continentale et insulaire. Les principaux partenaires sont l'Université de Porto-Rico, au moins cinq universités des États-Unis, l'Université de Mexico (UNAM), l'Université de Dresde (Allemagne) et l'équipe DYNECAR de l'UAG.

- Bases de données :

- Nous n'avons pas développé suffisamment cet aspect dans notre dossier, ainsi que lors de notre présentation orale, mais sur le plan national :
 - six membres de l'équipe sont impliqués dans la fourniture de données pour le SINP (Système d'Information sur la Nature et les Paysages) du MEEDDAT. C. Bouchon, futur responsable de l'équipe vient d'être nommé membre permanent du comité de pilotage du SINP « Mer » ;
 - de plus, les données du réseau « Parcelles forestières » de DYNECAR vont être introduites dans une base de données commune avec l'UMR ECOFOG de Guyane.
- Suite aux remarques de l'AERES, l'équipe DYNECAR s'engage à mettre en place, au cours du prochain contrat quadriennal, un système de base de données qui rassemblera l'ensemble des données de l'équipe (doctorants et seniors).

- Modélisation :

- Un membre de l'équipe a participé à l'école thématique « Diversité des communautés et écologie fonctionnelle » organisé par l'INRA à Alenya en mars dernier. Il en est résulté un projet de modélisation sur les écosystèmes forestiers côtiers en collaboration avec M. Davi Hendrik, de l'INRA d'Avignon.
- Au niveau de l'UAG, un atelier « Changement climatique et écosystèmes insulaires tropicaux » a débouché sur un projet de collaboration avec M. Hassler (équipe GRIMAAG).

- Partenariat intra-université :

Il est souvent informel ou sous forme de prestations de service comme avec C3MAG : microscopie électronique (biofilm), spectroscopie Raman (chlordécone), fluorimétrie X (*Pterocarpus officinalis*).

- Stratégie de recrutement :

Désormais le profil recherche et l'équipe d'accueil affichés seront pris en compte prioritairement lors du recrutement des futurs collègues.

- Comité de thèse :

L'équipe s'engage à constituer des comités de thèse pour tous les nouveaux doctorants.

- Animation scientifique :

L'équipe prévoit d'intensifier ses séminaires scientifiques dont l'organisation a été confiée à un membre de l'équipe.

Je vous prie de croire, monsieur le Président, à l'assurance de mes salutations distinguées et les meilleures.


Pascal SAFFACHE